

Institut

de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

1830

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Rapport fait par la section de Sculpture, à
l'Académie royale des Beaux-arts, sur les ouvrages des
Pensionnaires sculpteurs à l'Académie de France, à Rome, pour
l'année 1829, et approuvé par l'Académie.

Sculpture

M. Dumont a envoyé pour travail de sa dernière année
un groupe en marbre, figures grandes comme nature,
représentant Bacchus et Lencothoe tenant une grappe de
raisin qu'elle se dispose à presser dans la coupe que le jeune
Bacchus a entre ses mains.

Ce charmant ouvrage est aussi remarquable par la grâce
de la composition, que par le mérite de son exécution soignée.

On a observé que les bras de la figure de Lencothoe sont un
peu forts. On a pensé qu'il y a, en général, un peu d'égalité.

On aurait désiré plus d'étude. Le pied en avant paraît manquer de finesse. Dans les mains, ^{et}
On remarque du reste dans cet ouvrage ^{un véritable} remarquable,
un soutenu vrai et fin dans l'expression de la tête de la
Lencothoe regardant le jeune Dieu...

M. Duvoux a de plus envoyé le portrait en marbre de
M. Guérin. Le buste, d'une extrême ressemblance, présente
quelque mollesse dans son exécution. On désirerait
pouvoir y mieux distinguer des différences entre les
parties osseuses et les chairs.

Mr. Sauve pour sa dernière année, a fait une statue en marbre, grandeur de la nature; elle représente Léda.

Cette figure n'étant pas achevée, il est difficile de la juger autrement que sous le rapport de sa composition qui est heureuse sous plusieurs aspects.

Cependant on invite Mr. Sauve, en terminant cette statue, à mettre plus de légèreté de forme et de dessin dans la hanche et dans la cuisse du côté qui porte. Le contour qui lie le torse aux cuisses est indiqué d'une manière dure et corné trop également.

Mr. Sauve pourra mettre sans aucun doute dans les draperies, qui étant peu avancées, lui en laissent la facilité beaucoup plus de délicatesse et de finesse. C'est donc avec intérêt qu'on lui donne ces conseils pour un ouvrage qui lui promet un heureux succès, lorsqu'il l'aura fini.

Pour sa troisième année, Mr. Desprez a donné une figure en marbre: L'innocence jouant avec un serpent.

Dans cette figure de jeune fille, on remarque de la grâce et de la naïveté. On regrette que l'auteur n'ait pas choisi un modèle d'une nature plus soutenue et plus élevée.

Pour compléter ses obligations, Mr. Desprez avait à donner une tête d'étude; on a regretté de ne pas la voir jointe à son envoi, mais Mr. Desprez a été forcé de quitter Rome, à cause de sa santé qui ne lui permettait pas d'habiter cette ville.

Mr. Launo pour sa deuxième année envoie un bas-relief en plâtre dont les figures sont de proportion moyenne.

Le sujet est Andromède chez Epiméthée, au moment où elle lui offre la boîte fatale.

On reconnaît dans ce bas-relief une direction vers le bon goût; on aurait désiré plus d'étude et de souplesse dans le travail des nués, une expression plus sentie dans la tête d'Epiméthée et plus de fermeté dans la manière de rendre son sujet.

Mr. Launo aurait dû joindre à l'envoi de son bas-relief une tête d'étude; mais ce boursoufflé n'a point satisfait à cette partie de ses obligations.

Mr. Faley envoie pour sa deuxième année un bas-relief en plâtre qui représente une scène pastorale composée de deux figures grandes comme nature.

Une jeune fille s'appuie sur l'épaule d'un berger qui joue de la flûte; elle tient à la main une couronne qu'elle semble lui destiner pour prix de son talent.

On a trouvé que la figure du jeune bâtre était bien étendue de plan; mais dans celle de la jeune fille, la tête n'est plus en harmonie avec la saillie du torse; la liaison du col avec les épaules n'a pas paru d'un heureux dessin; cette figure est trop grande pour l'âge que Mr. Faley a voulu lui donner, par le caractère de ses formes, surtout pour la mettre en rapport avec la proportion donnée au jeune berger.

Mr. Faley, après avoir payé sa dette comme boursoufflé, a fait preuve d'un grand zèle, en ajoutant à son bas-relief un groupe de grande proportion ayant pour titre:

Nomère et son jeune guide s'élevaient au son de la lyre du poète.

Mr. Faley, en adoptant cette idée et la composition, s'est élevé à la hauteur du sujet qu'il traitait, dont il a fait une scène familière.

Dans la figure d'Homère, les formes sont lourdes et communes; quelques parties sont aplaties et semblent participes du Bas-relief. La draperie est entassée et pesante; mais on retrouve, en compensation, dans ce torse, et les jambes du jeune guide, une recherche assez exacte de la nature.

Enfin cet ouvrage, tel qu'il est, peut profiter à Mr. Faley comme une étude sérieuse dans laquelle on remarque pourtant, une force d'exécution, qui dans les travaux que l'on attend de lui, et avec le désir qu'il montre de vouloir faire des progrès, lui assurera des succès.

Mr. Dantan, à sa première année, envoie une copie en marbre d'après une statue antique comme sous le nom de L'amour de Phydias. La tête, les bras, les cuisses ont été rétablis par l'artiste.

On regrette

On regrette que M. Dantan justaucout entraîné
par la beauté du fragment de la statue qu'il avait choisie
n'ait pas su tirer un meilleur parti de sa nombreuse
restaurations qu'il avait à y ajouter. On pense que cette
statue bien connue par plusieurs répétitions qui sont
dans plusieurs Musées d'Italie, que diverses têtes d'Amours
que l'on voit dans les Musées de Rome, auraient pu lui
donner de beaux exemples pour le caractère de la tête
qu'il a fallu restaurer.

M. Dantan joint à cette copie une tête d'étude
qui a paru modelée d'une manière peu arrêtée, et
arrondie.